

» pour fortifier le raisonnement ci-dessus,  
» que ces Vaisseaux François, consistant en un  
» Navire appelé le *Florissant* de force égale  
» au *Buckingham*, & en deux Frégates, escor-  
» toient une Flotte marchande Hollandoise de  
» quinze Bâtimens allant de *Saint Eustache* à  
» la *Martinique*. Pourra-t-on trouver dans  
» le Traité de 1674 que de pareilles escortes  
» soient réciproquement permises ? Enfin nous  
» sommes si persuadés de l'amitié & de la jus-  
» tice de la Nation Hollandoise en général,  
» que nous osons nous en rapporter à sa bonne  
» foi & à ses sentimens patriotiques. Quand  
» une fois elle verra les choses comme elles  
» sont, sans passer par les mains de gens qui  
» ont un intérêt séparé, & d'elle & de nous,  
» les affaires seront bientôt ajustées, & les  
» deux Nations seront plus unies que ja-  
» mais. »

C'est-à-dire, que les Hollandois n'auront  
qu'à vouloir ce qu'on veut leur prescrire, & ils  
redeviendront les anciens amis des Anglois.  
Les conditions qu'on leur pose pour regagner  
cette amitié, sont, non-obstant leur neutralité,  
qu'ils s'abstiennent scrupuleusement de tout  
commerce *illicite* \* avec les François, & se  
désistent de prendre à bord de leurs Navires  
les productions des Colonies Françaises en  
*Amérique*. On n'ose guères se servir de ces  
termes envers l'Espagne. Jusqu'à présent, il est  
vrai, cette Couronne ne s'est point départie de  
sa neutralité; mais on craint des changemens  
dans le système des affaires, par la mort du  
Roi

\* Dans le sens présent tout est *trouvé*  
*illicite*.